

**Poème**

Patrick Coppens

Volume 7, Number 1-2, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6199ac>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this article**

Coppens, P. (1992). Poème. *Brèves littéraires*, 7(1-2), 16–16.

## POÈME\*

### Patrick Coppens

Ancien humoriste, par nature; futur ironiste — Oh que parfois vous m'irritez! — par contact, mon double spécialisé dans le dénigrement aime parfois me décrire en athlète de l'altercation, en clown nécrophile, en ange pugiliste qui se drape dans le sourire froissé de son linceul.

Mais moi je me rêve, faune timide et glorieux, caché sous sa couronne de feuilles, surpris par la gaieté des nymphes qui éclabousse. Je sais que je ne suis pas ce monstre d'hébétude que la censure harcèle.

Mais moi, l'ennemi pudique numéro un, je sais que je suis un adolescent attardé, attardé à vivre ses passions buissonnières, ses deuils d'espérance, tout ce qui se prend, se partage, se donne.

\*

Elles ouvrent aux heures du paysage  
 Un horizon de cris joyeux  
 Fillettes qui méritez la corde  
 À sauter plus haut que votre âge  
 Ai-je rendu plus bel hommage  
 À vos mères qu'à vos jeux

\* Une première version de ce texte a été lue à la soirée de la Société des écrivains canadiens, le 16 avril 1991.